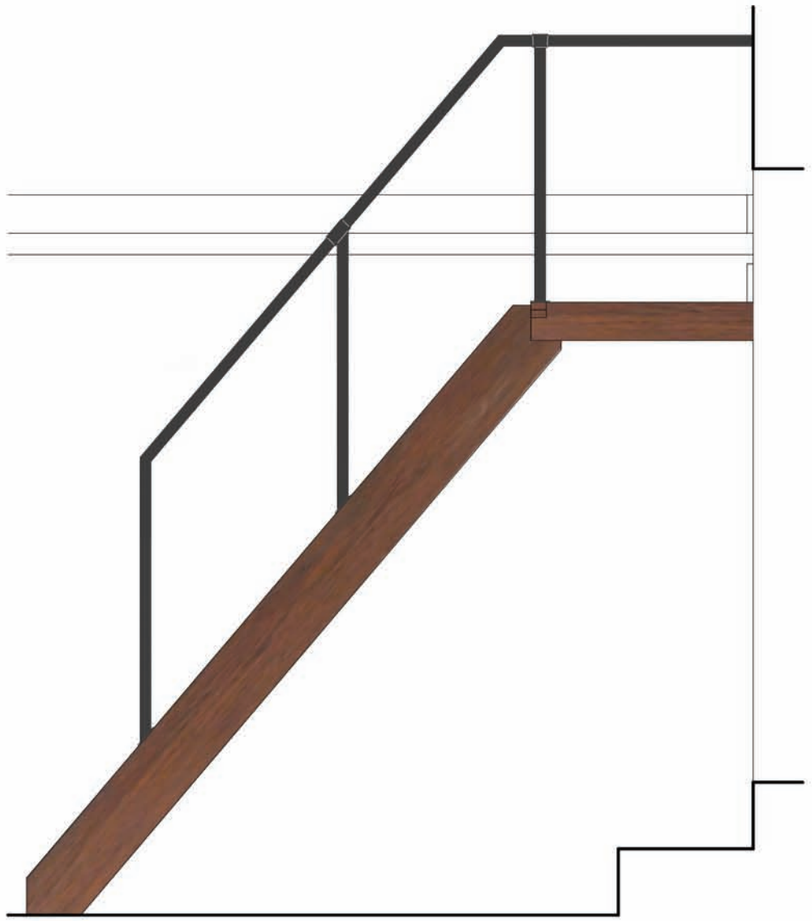
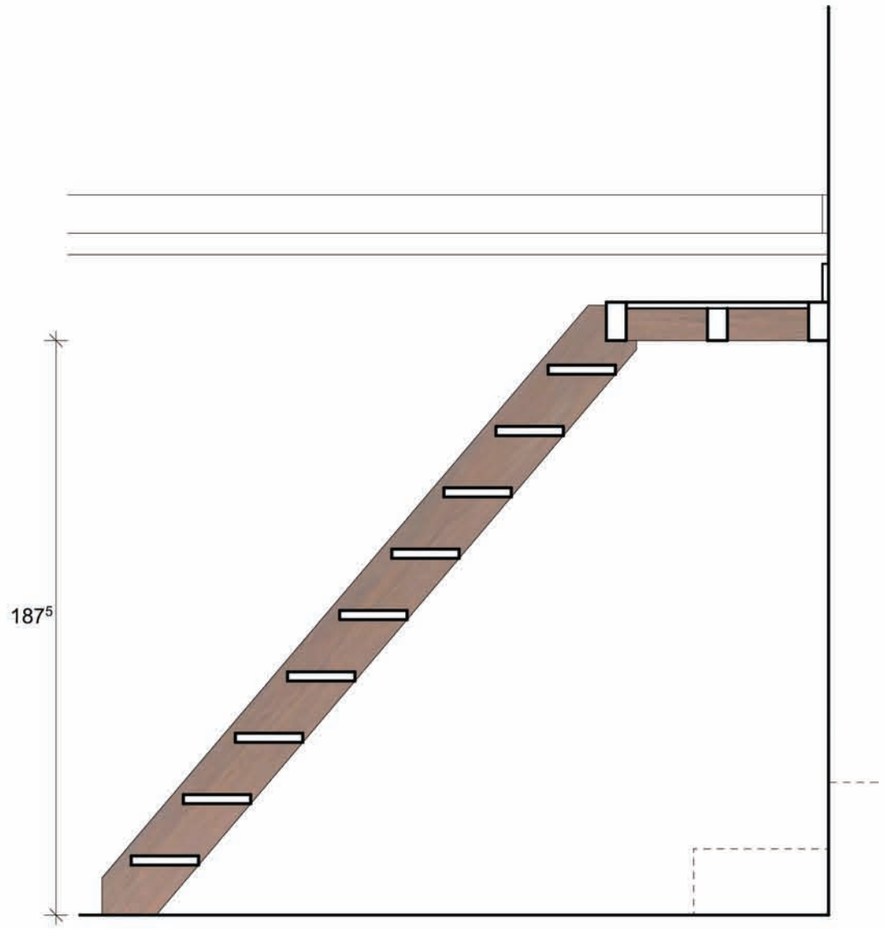
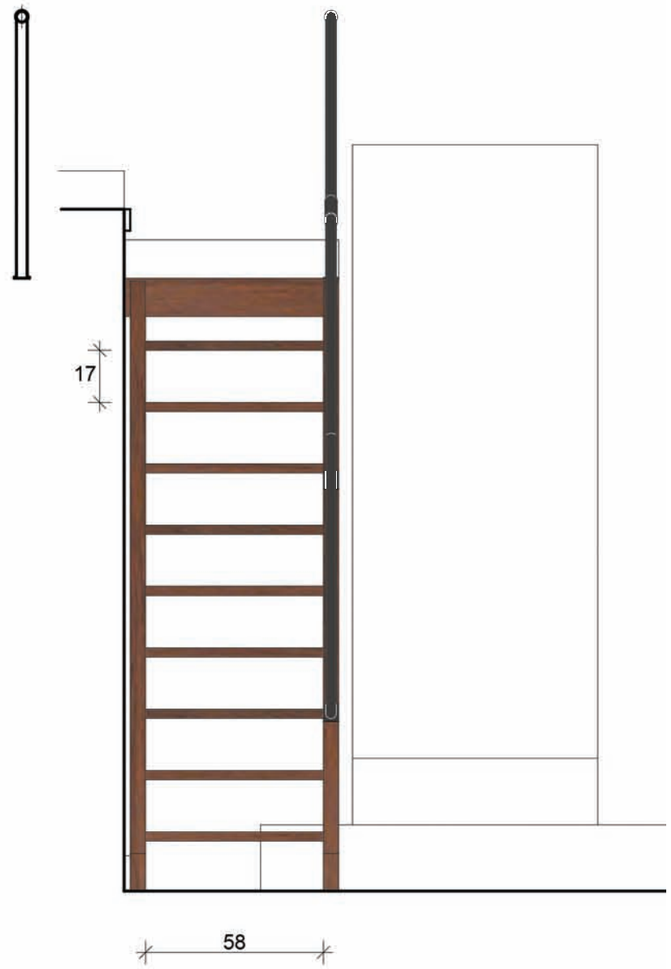
Maison Zervos à Vézelay (89)
Étude préalable *[1,1. l'esprit du lieu]*

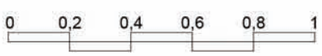
La Goulotte
lieu d'expériences sur l'espace :
exemples emblématiques







Site de la Goulotte (89)
Maison principale - Rez-de-chaussée
(salle à manger)
RELEVE
Escalier de la première mezzanine
échelle : 1/20e



Salle-à-manger :
sol en dallage de béton teint en rouge,
marquage d'un faux dallage
par impression de lignes placées à 45°
par rapport à l'orthogonalité de la pièce,
et reprenant le motif général
du dallage pierre du salon.

Même principe mais sans décalage d'angle, dans la cuisine.

Principes simples de métallerie,
mais avec détails soignés des accroches.

Escalier extérieur de la
Villa E1027
Eileen Gray et
Jean Badovici, architectes.

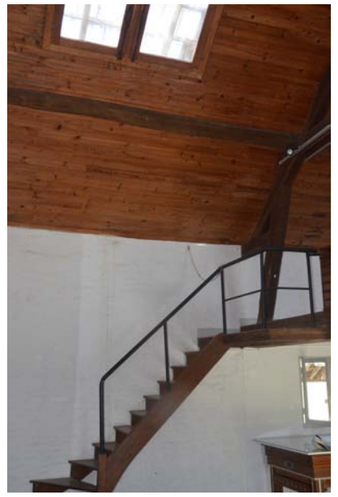
L'escalier qui conduit aux mezzanines, espaces de convivialité et de jeux, est réalisé de façon extrêmement dépouillée.

Il est en quelque sorte exposé, face à l'entrée, comme un choix assumé.

Il est traité à la façon d'une échelle de meunier, à marches plates sans contremarche, et à limons droits.

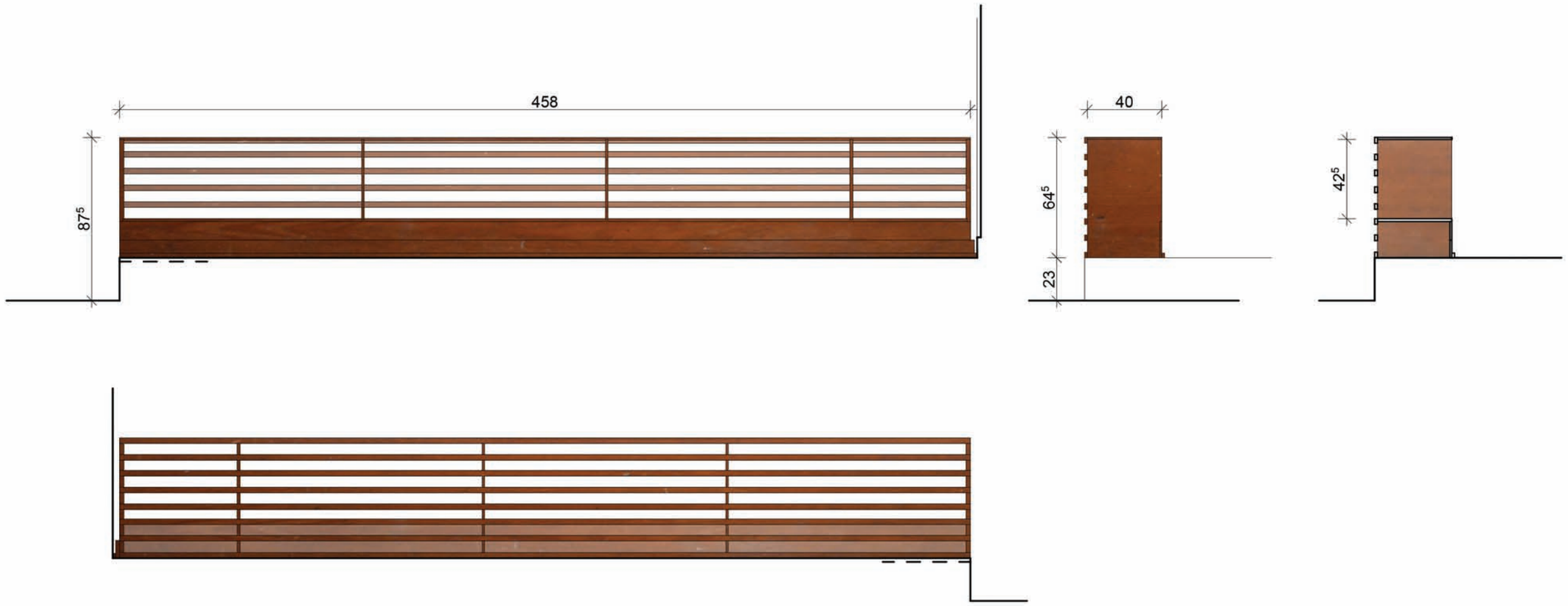
Le garde-corps tubulaire est réduit à son expression minimale, avec le choix esthétique de repousser à la 3e marche le premier poteau.

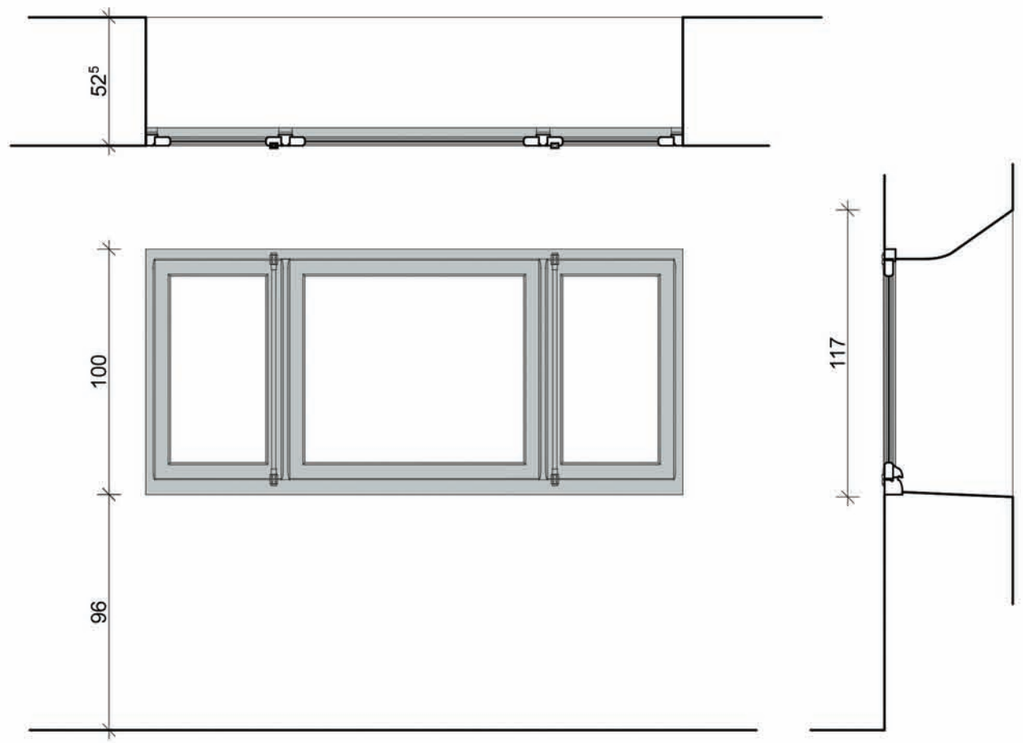
Bois naturel pour l'escalier, tubes soudés noirs pour le garde-corps : est ainsi posé le vocabulaire des escaliers créés sur le site, et des garde-corps, que l'on retrouve dans l'atelier-préau (escalier de la mezzanine) ou pour les balcons et appuis de fenêtres.



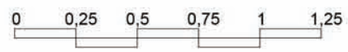
L'escalier d'accès à la seconde mezzanine.

L'escalier du préau de la maison d'artiste.





Site de la Goulotte (89)
Maison principale - Mezzanine
(première et deuxième)
RELEVE
Meuble garde-corps et châssis
échelle : 1/25e



Le jeu sur deux types de garde-corps très contrastés permet de mieux caractériser chaque espace :
- le débouché de l'escalier est traité avec le garde-corps en métallerie de tubes et marque le passage
- le garde-corps de la mezzanine désigne la pièce comme lieu de séjour.

Le linteau sur fenêtre bandeau a été travaillé en oblique afin de faciliter la vue vers l'amont du versant, et pour laisser pénétrer la lumière.

Les garde-corps formant étagère sont fabriqués avec des moyens très simples : coffres de bois et tablettes, tasseaux filants horizontaux, le tout est maintenu par un dispositif de refends de bois disposés régulièrement.

Par cet agencement, le garde-corps est oublié dans sa dimension d'objet technique unifonctionnelle.

Il devient véritable mobilier.

Son épaisseur recentre l'espace de la pièce sur lui-même, et rassure ; le trou central n'est plus le centre des attentions.

Les plateaux mis à disposition, inférieur ou tablette, deviennent supports de dépôts d'objets et d'activités.

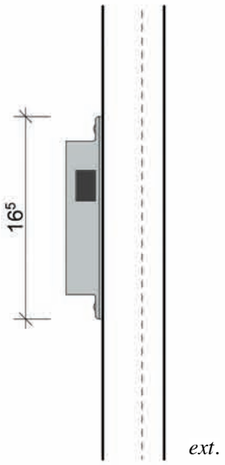
Maison Badovici Renaudin

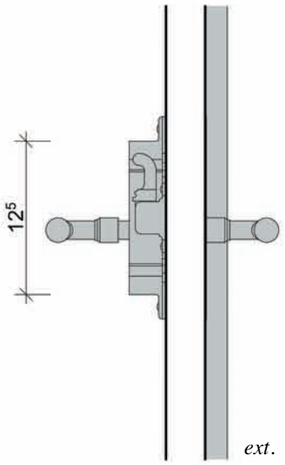
Les mezzanines
(Yvette Szczupak-Thomas, *Un Diamant Brut - Vézelay-Paris 1938-1950* - éditions Métailié 2008)

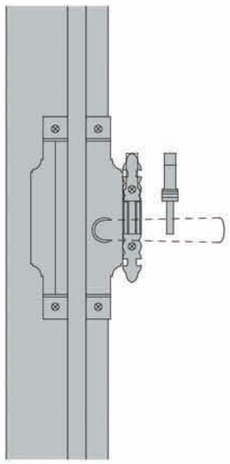
« *Le soir* [...] *On montait à l'étage de l'ancien grenier transformé en salle de jeu à deux paliers. Au plan intermédiaire, le billard, les fléchettes, la roulette, un "chèche-bèche". Au plan supérieur, sur une table ancienne, papier, stylos, crayons. Les cerveaux pensants plongeaient dans le "cadavre-exquis"*».

Août 1942

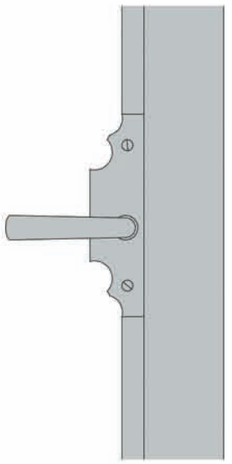
Maison Badovici-Renaudin - cliché Cyril Brulé

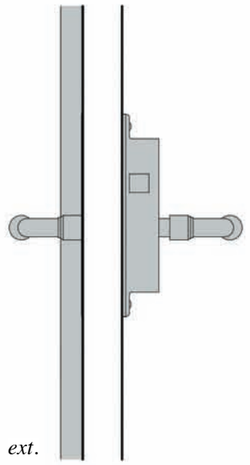


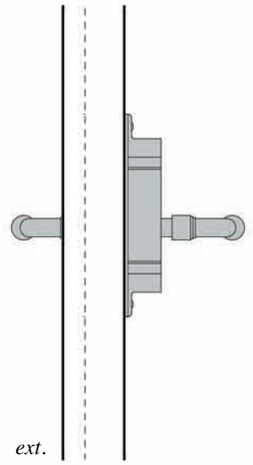




élévation intérieure

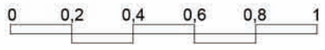






élévation extérieure

Site de la Goulotte (89)
Maison principale - Rez-de-chaussée
(salon)
RELEVE
Porte vitrée et serrure
échelle : 1/20e (détails au 1/5e)



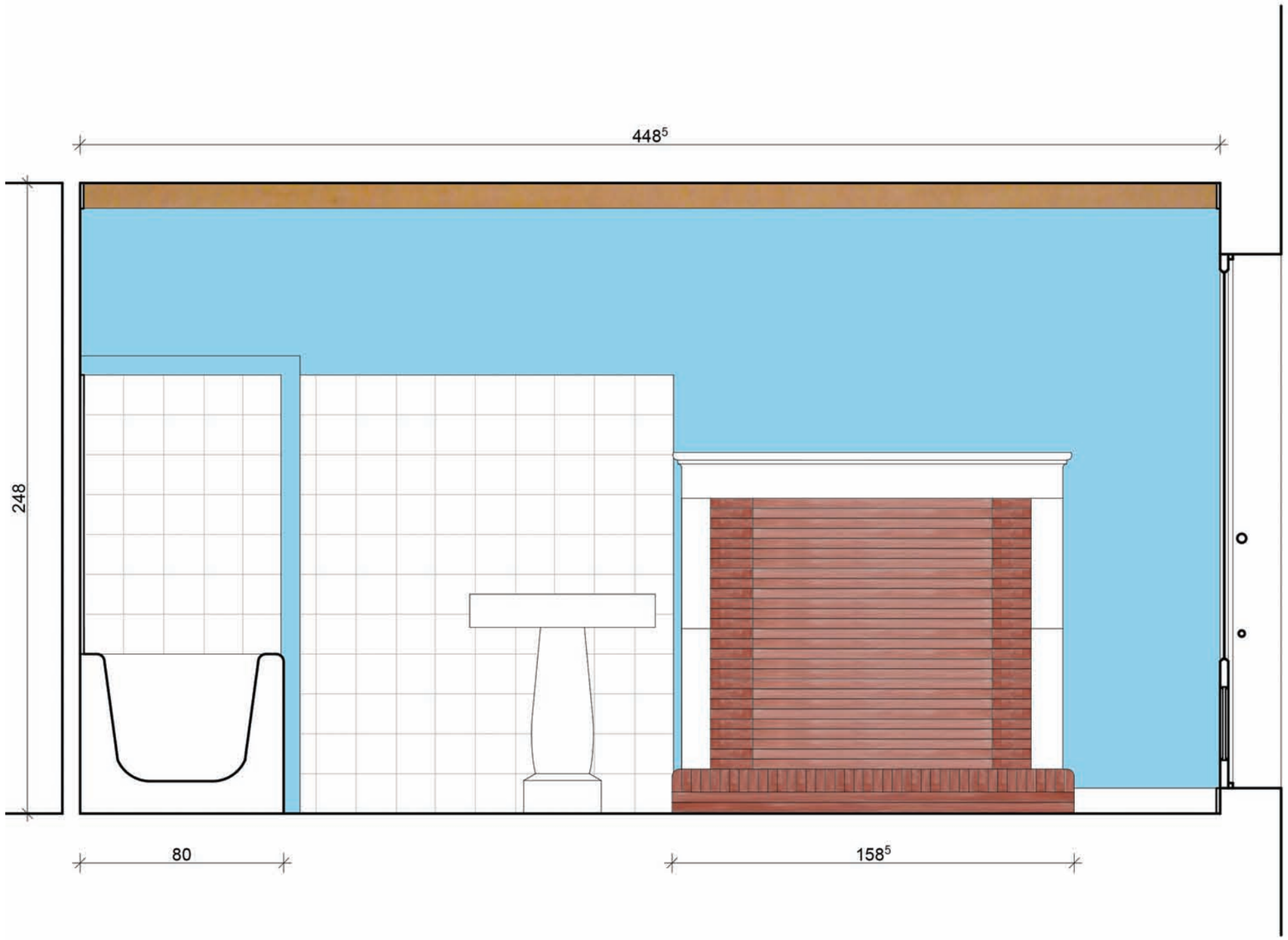
La porte vitrée du salon est traitée en profils d'acier très fins qui permettent de libèrer complètement la vue sur le paysage, au droit de la terrasse, lieu emblématique de la vie dans la maison.
La serrure a conservé son dispositif d'origine.

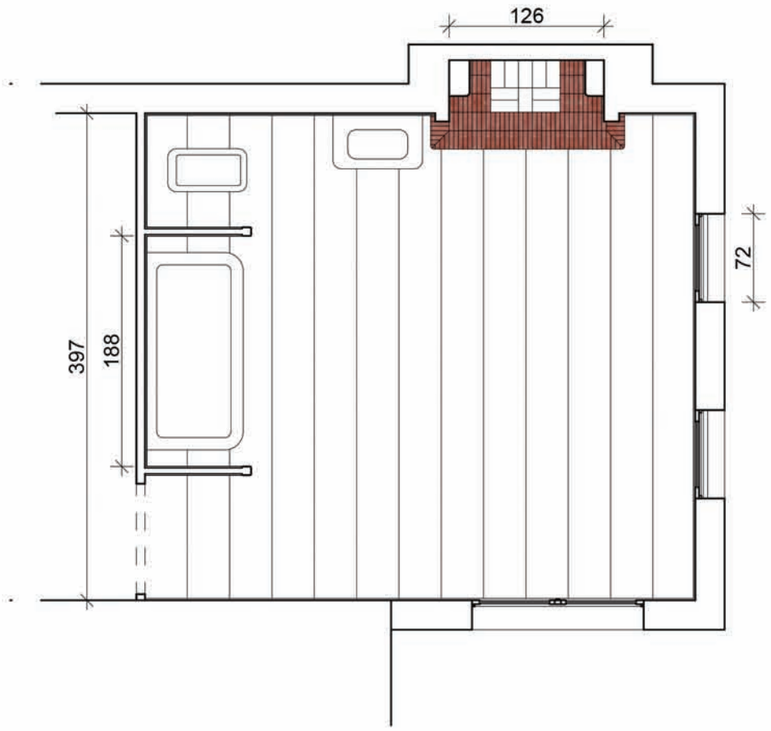
Cette porte paraît emblématique des dispositions que prévoyait Jean Badovici dans ses réalisations, et en particulier dans ses autres maisons à Vézelay.

Maison Badovici Renaudin

Maison Badovici-Renaudin - cliché Cyril Brulé

Villa E1027
Porte métallique extérieure vitrée.





Site de la Goulotte (89)
Maison principale - Premier étage
(salle de bain d'Yvonne)
RELEVE
Agencement
échelle : 1/50e (détails au 1/5e)

0 0,5 1 1,5 2 2,5

Dans son livre,
Yvette Szczupak-Thomas parle
d'une "immense" salle de bains
"toute blanche"…
est-ce un souvenir d'enfant ?
la réalité actuelle est bleue,
il conviendra de la dater.

Les portes-fenêtres sont équipées
de garde-corps en métallerie noire.

La cheminée est traitée comme au RDC
avec un cadre en pierre traditionnel
et de parements de brique
méticuleusement disposés.

La salle de bains est située au premier étage, dans l'extension, à côté de la chambre et du dressing d'Yvonne Zervos. Elle est accessible depuis le rez-de-chaussée et le second étage par la coursive aménagée sur le préau.

Elle donne sa dimension "luxueuse" à une maison qui ne l'est pourtant pas, par sa dimension non commune (18m2) et sa position "à l'étage noble" face à la vue, qui contrevient aux habitudes.

Elle ouvre sur le paysage par trois grandes baies. Elle est parfaitement équipée d'une grande baignoire isolée, d'un lavabo et d'un bidet, bénéficie d'un grande cheminée comme pour une pièce principale et d'un sol en dallage de pierre et permet de disposer d'un vaste espace lumineux et libre.

Comme toutes les pièces de l'extension, le plafond est traité en lambris, disposition simple à mettre en œuvre, de type "sèche" qui permet un chantier plus rapide.

Villa E1027 - Eileen Gray et Jean Badovici

La salle de bains
(Yvette Szczupak-Thomas, *Un Diamant Brut - Vézelay-Paris 1938-1950* - éditions Métailié 2008)

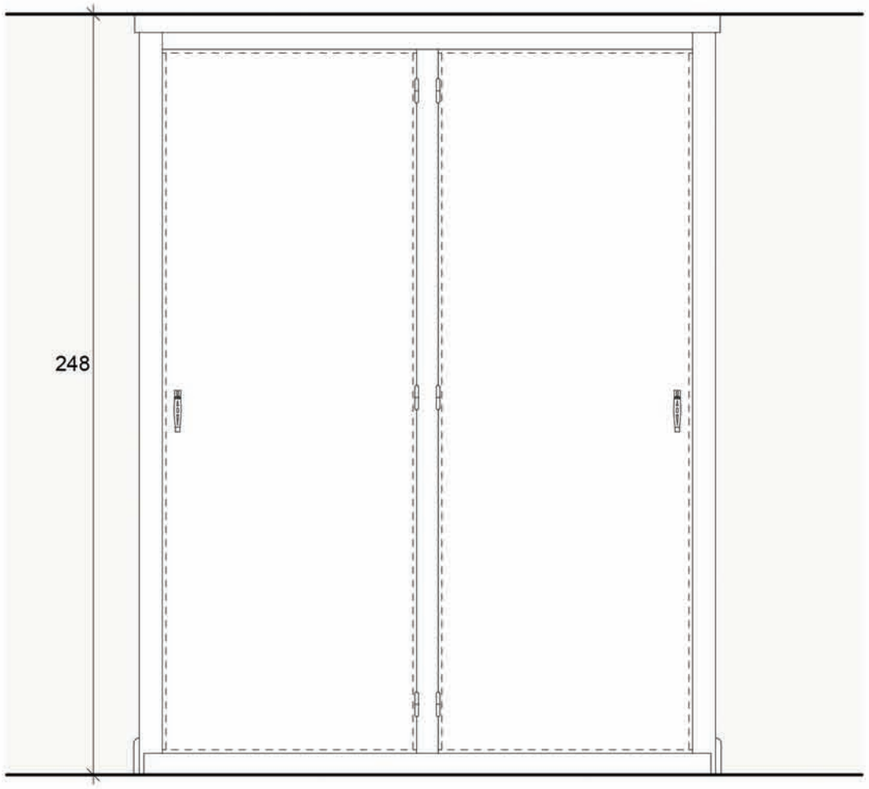
« *Sans me prévenir, Mamitte et Gaby* [mère et soeur d'Yvonne Zervos] *m'arrachent à mes vêtements, me poussent dans une salle de bains immense, toute blanche et, me transforment en paquet de linge sale, me jettent cul par-dessus tête dans une baignoire* ».

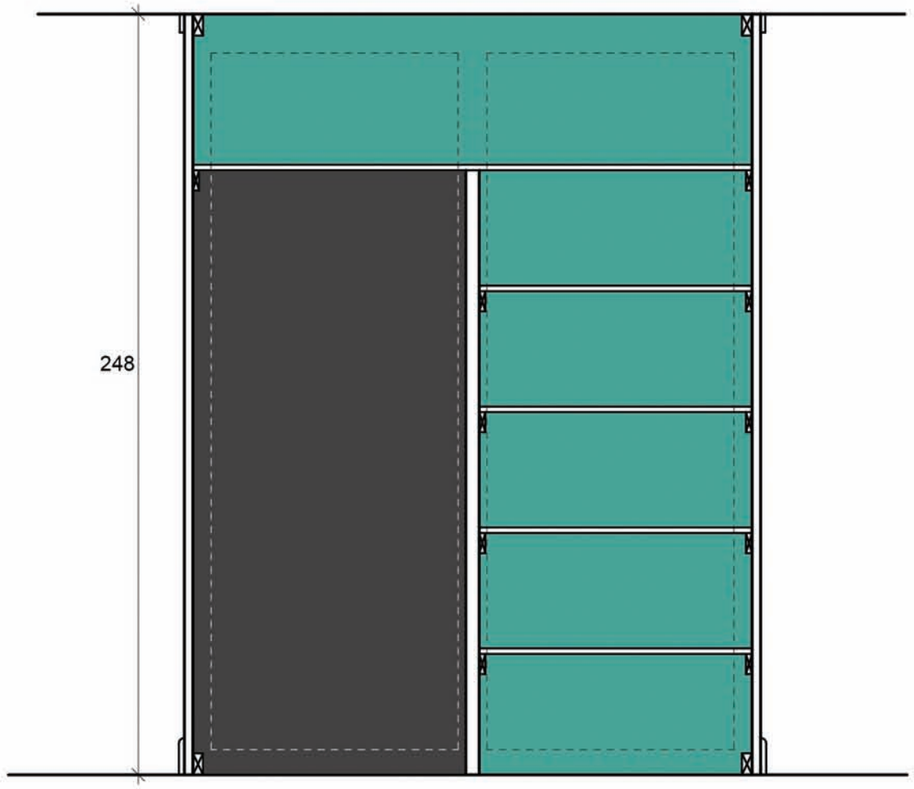
Août 1942

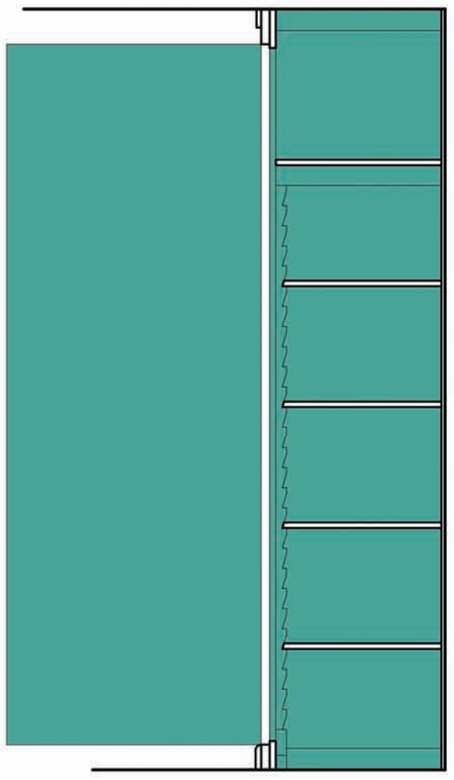
La salle de bains
(Yvette Szczupak-Thomas, *Un Diamant Brut - Vézelay-Paris 1938-1950* - éditions Métailié 2008)

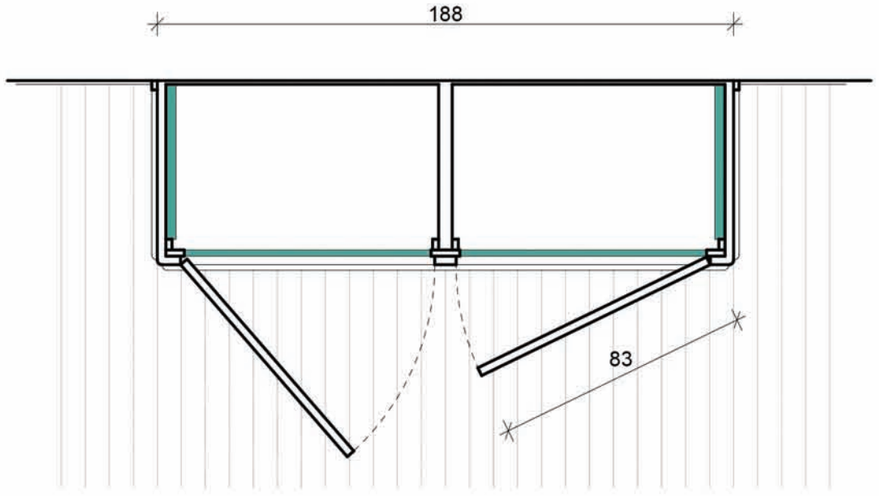
« *J'allais faire mes amitiés à Jeanjean, notre âne, à Sçabalah, notre vache, mais eux aussi semblaient perturbés par des angoisses personnelles. Les va-et-vient, le bruit constant, les bousculades, la vaisselle fragile qu'on me demandait de ranger dans des placards qui n'en avaient jamais vu autant ou l'argenterie à blason inconnu à huiler, envelopper et coincer derrière la baignoire dans une déclivité insoupçonnable où passait un tuyau amovible, j'aimais ça* »

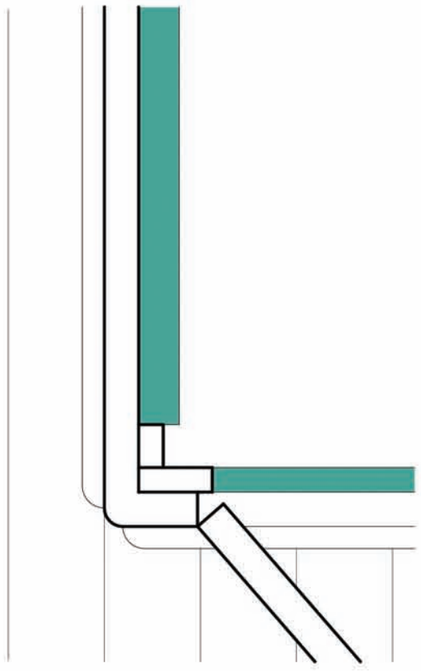
Automne 1943











Site de la Goulotte (89)

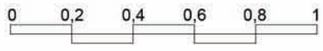
Maison principale - Premier étage

(dressing d'Yvonne)

RELEVE

Placard

échelle : 1/20e (détails au 1/5e)



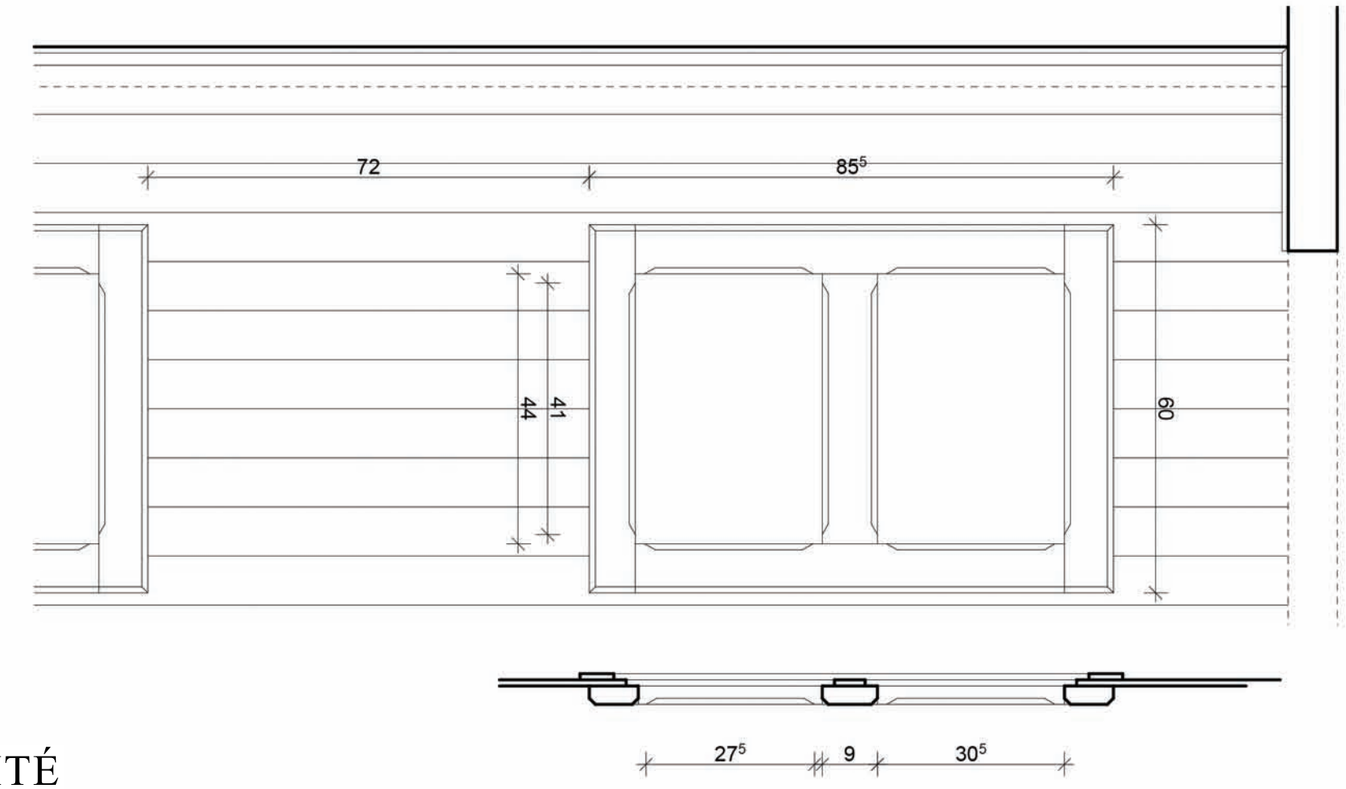
Le soin apporté aux meubles dessinés spécialement pour être intégrés à l'architecture est caractéristique des préoccupations du Mouvement Moderne que connaît bien Jean Badovici.

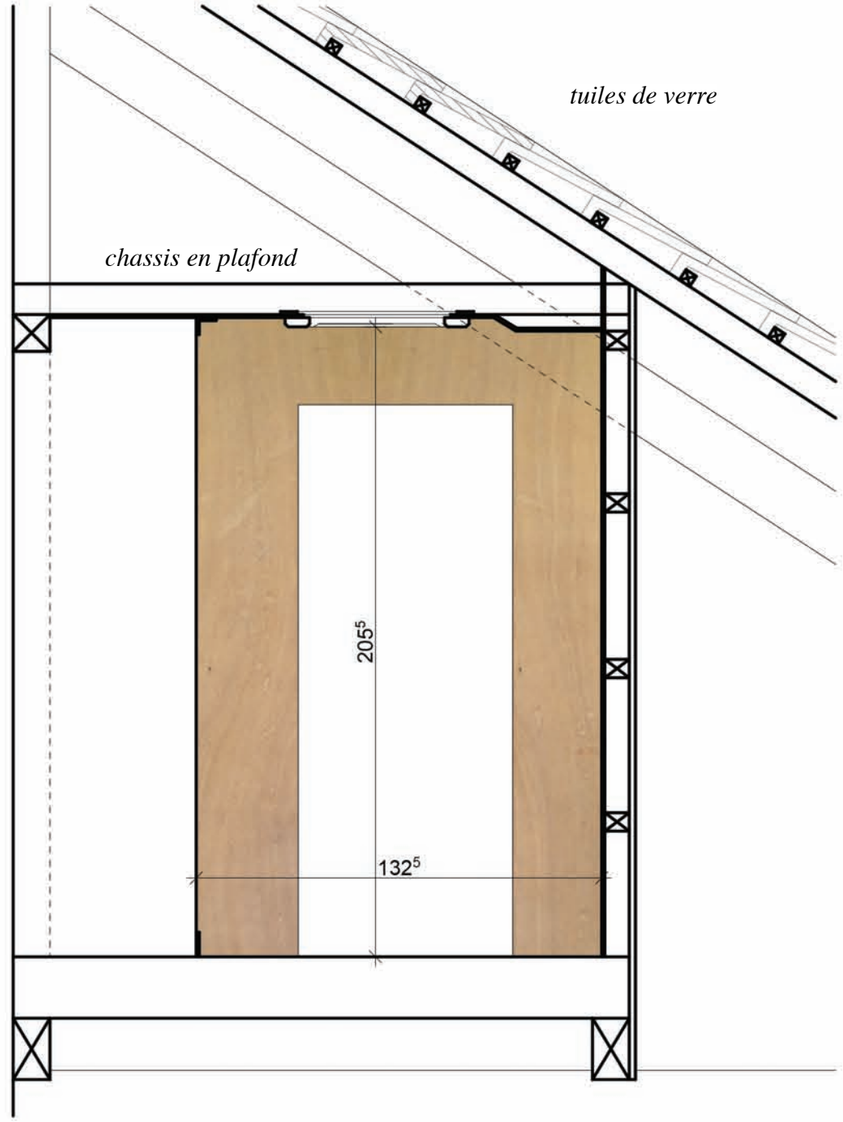
On peut donc rapprocher cette spécificité constante des aménagements réalisés sur le site de La Goulotte :

- dressing de Christian
- **dressing d'Yvonne**
- ensemble d'entrée de la maison annexe.

Réalisés avec sens de l'économie, et sans en avoir toutes les qualités, ils sont cependant à rapprocher de l'œuvre d'Eileen Gray qui est intimement liée à la sienne et a influencé la conception et la pratique de Jean Badovici.

On notera en particulier :
- la composition fonctionnelle des rangements
- le soin apporté aux quincailleries
- le choix du matériau, en panneaux de bois peints par contraste en blanc (extérieur) et couleur puissante (vert intérieur).





Site de la Goulotte (89)
Maison principale - Niveau intermédiaire
(coursive surplombant le préau)
RELEVE
Châssis horizontaux
échelle : 1/20e (détails au 1/10e)

0 0,2 0,4 0,6 0,8 1

Plafond de la coursive sur préau.

On aperçoit la sous-face des tuiles et les tuiles de verre insérées.

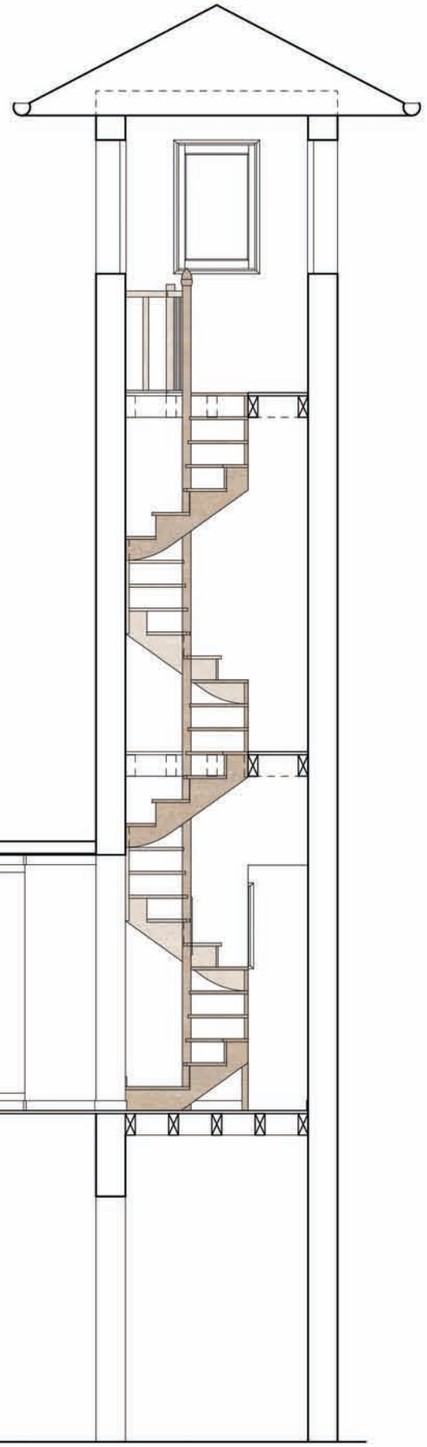
Le châssis vitré (ici verres cassés) est directement placé sous l'ossature du plafond en lambris de frisette traité au naturel,
et dont les lames sont partiellement défaites.

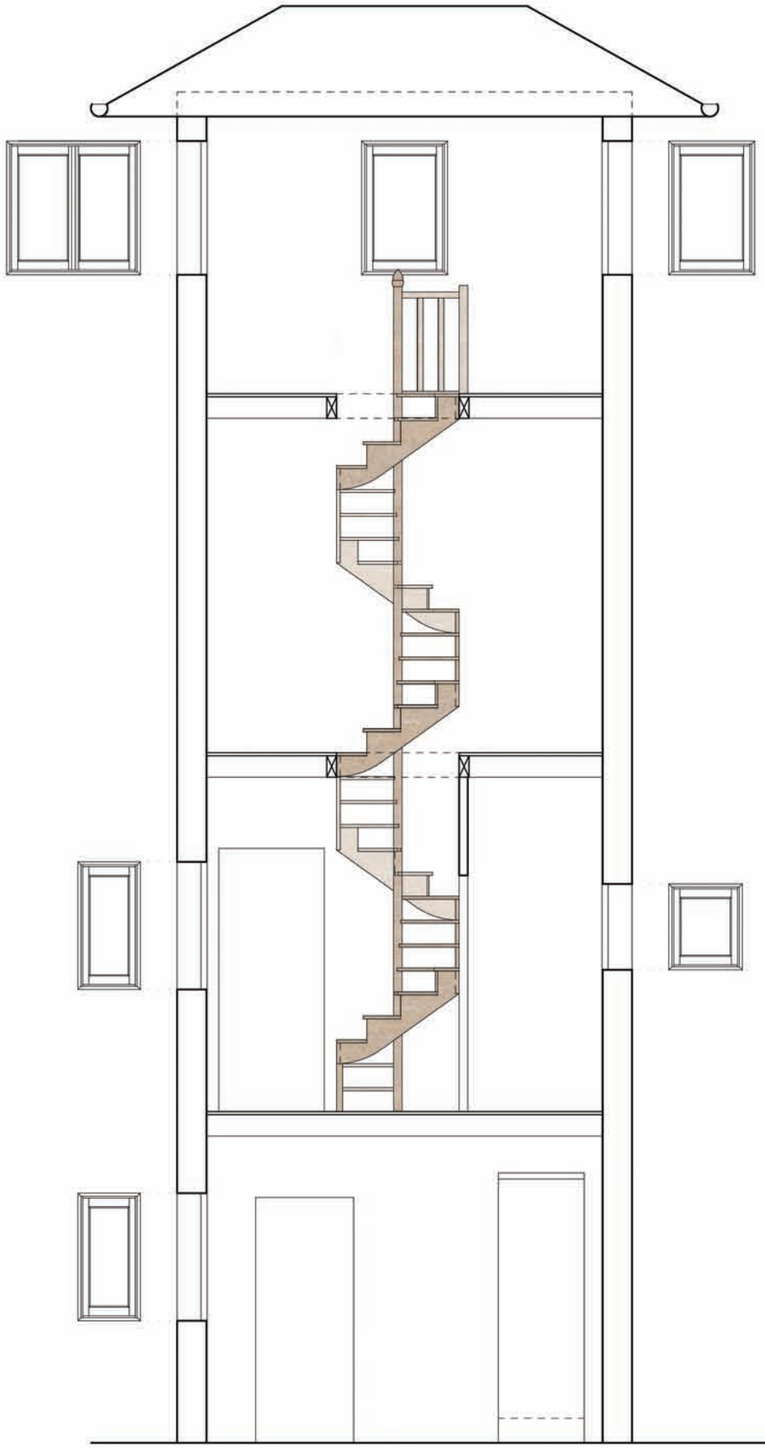
A la recherche de la lumière, et suivant en cela les préceptes de son ami
Le Corbusier, Jean Badovici invente un châssis de plafond qu'il utilise à plusieurs reprises, dans la coursive, et pour le volume des mezzanines.

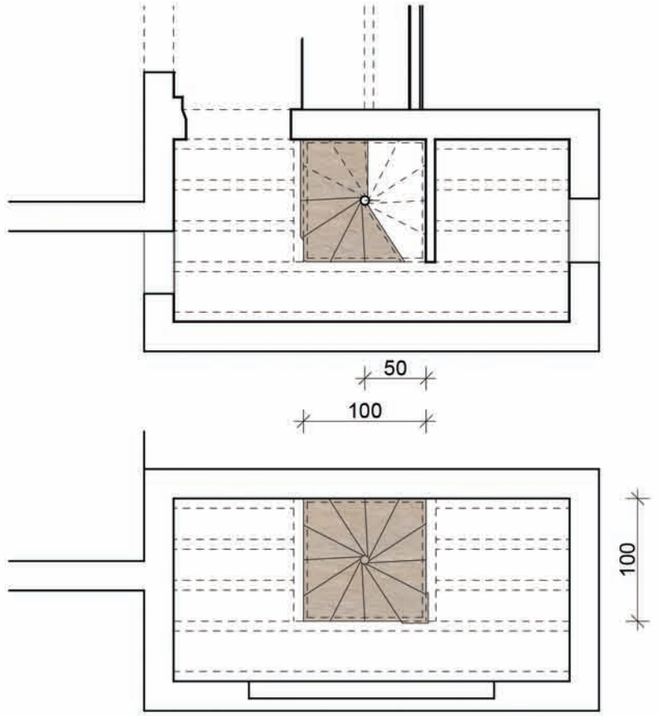
Sont insérés dans le plafond plan ou en rampant, en lambris, un simple châssis vitré, qui reçoit la lumière zénithale provenant de la toiture, dont une partie des tuiles disposée est en verre.

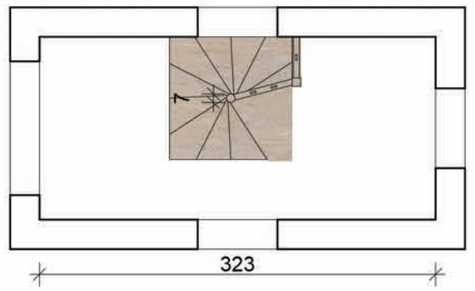
Ce procédé simple, adapté aux bâtiments existants à versants de toiture, est un exemple de pragmatisme adaptant les idées nouvelles au bâti ancien.

Fenêtres de toit versant ouest de mezzanine
et tuiles de verre en couverture.









Site de la Goulotte (89)

Maison principale - Tour panoramique

RELEVE

Escalier hélicoïdal

échelle : 1/50e

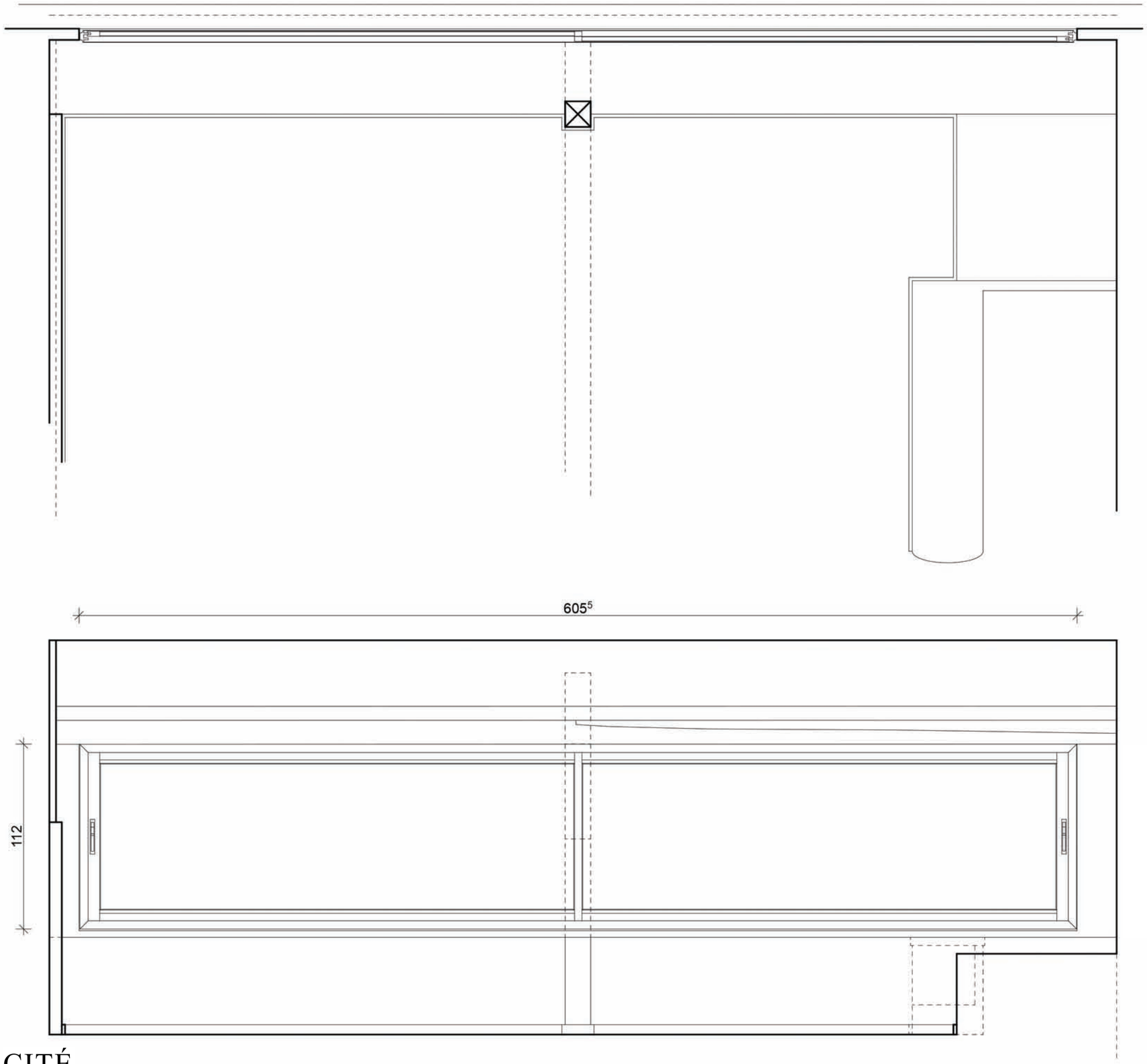
0 0,5 1 1,5 2 2,5

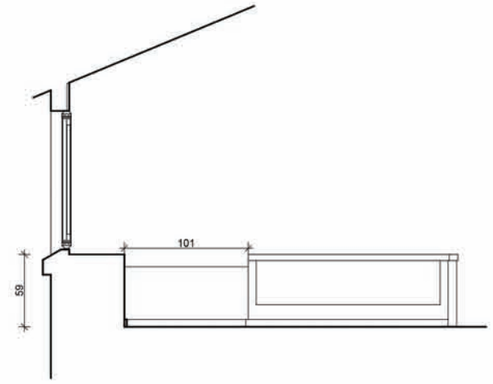
L'escalier hélicoïdal en bois est centré dans une trémie carrée de 100cm de côté, et parcourt deux étages pour conduire au dernier niveau sous toiture.

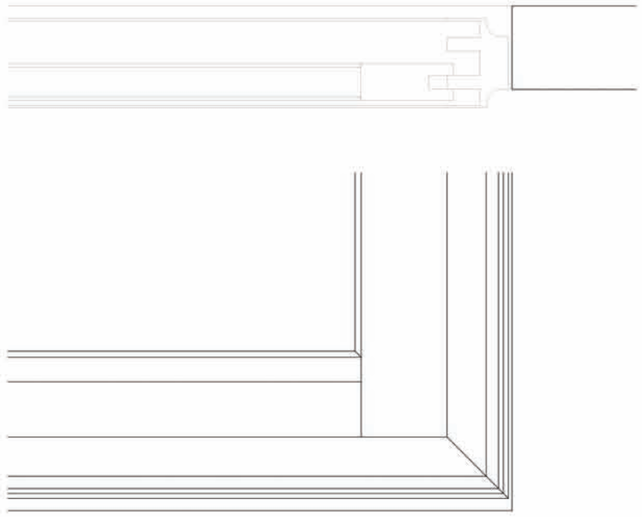
Le passage entre noyau et trémie est inférieur à 50cm, ce qui en fait un minuscule escalier, découpé précieusement, pour un usage qui reste à préciser : la tour n'a qu'un usage, celui qui permet de monter et descendre pour parvenir à des paliers exigus et sans usage spécifié, et ne possède des vues, en partie supérieure, qu'assez limitées.

L'escalier de la villa E1027 qui pourrait être mis en parallèle a deux points communs : il est aussi traité en bois et sa conception témoigne de la recherche de l'espace minimal…

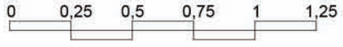
Villa E1027
Eileen Gray et
Jean Badovici, architectes.







Site de la Goulotte (89)
Maison principale - Deuxième étage
(atelier de Christian)
RELEVE
Bandeau filant
échelle : 1/25e
(coupe au 1/50e et détails au 1/5e)



La vue panoramique par la fenêtre-bandeau

Le coffre-garde-corps et banquette

L'atelier-bureau de Christian Zervos a été gagné sur les greniers en relevant le versant est du toit de la travée centrale de la ferme.

La salle est accessible soit directement depuis les espaces de séjour de rez-de-chaussée, facilement, par les amis et visiteurs, soit directement depuis la chambre ou depuis l'étage réservé à Yvonne.

L'atelier-bureau bénéficie en outre d'une double exposition :
- vers l'est avec une vue panoramique sur la vallée et la colline de Vézelay,
- et vers l'ouest sur le verger et l'amont par la fenêtre ouverte en balcon par le patio.

L'atelier-bureau est donc véritablement un pièce stratégique de la maison.

La fenêtre-bandeau est l'expression-manifeste du 4e point sur 5 qu'a défini Le Corbusier pour l'Architecture Moderne.

Le châssis originel en acier a été remplacé par un bandeau aluminium qui respecte l'esprit sans les proportions.
La reprise de la sablière s'effectue par un poteau métallique venant en devant.
En allège on retrouve le principe de la banquette qui se retourne en banquette garde-corps coffre contre l'escalier : ainsi la ligne horizontale est-elle mise en valeur en même temps que la convivialité.

Les parois sont recouvertes de lambris en doublage. La maçonnerie apparente est traitée en ciment.

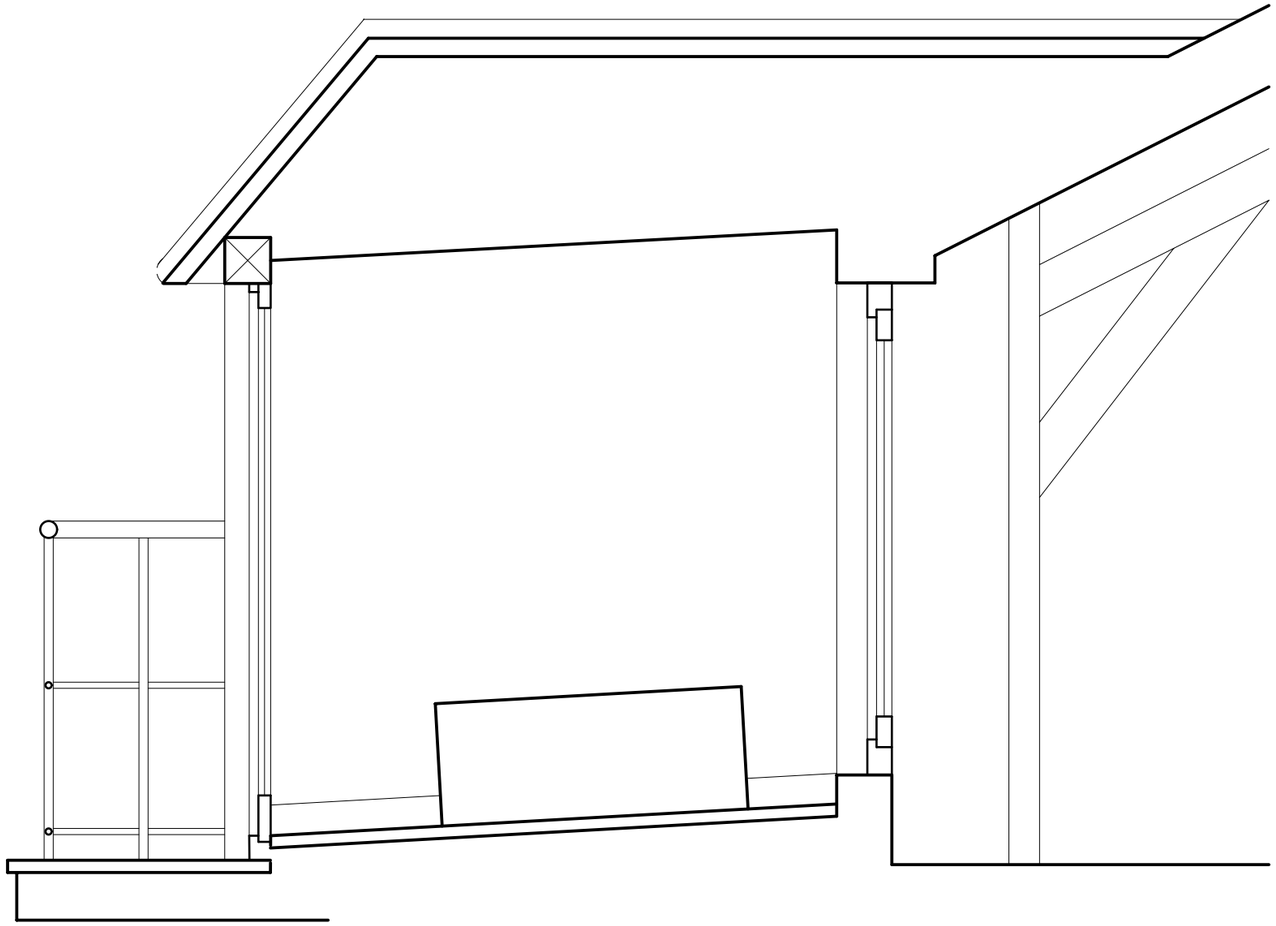
Le bureau-atelier de Christian
(Yvette Szczupak-Thomas, *Un Diamant Brut - Vézelay-Paris 1938-1950* - éditions Métailié 2008)

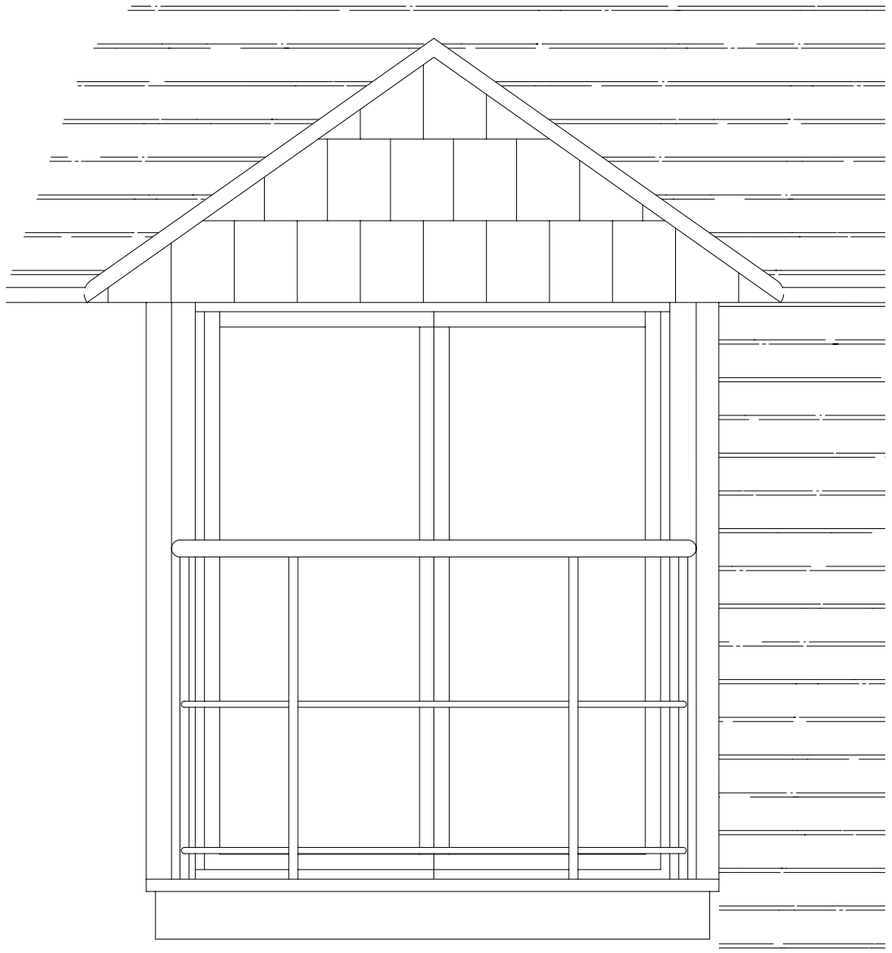
« [...] *quelques marches pour gagner l'autre grenier transformé en bureau-établi-atelier, un index pointé vers l'étagère aux trésors, tous les dictionnaires à ma disposition, pour dix minutes ou une heure avant que je ne retourne à mes devoirs, sans un bruit, sans une parole, parfois un clin d'oeil, un sourire esquissé, c'était simple, c'était clair* ».

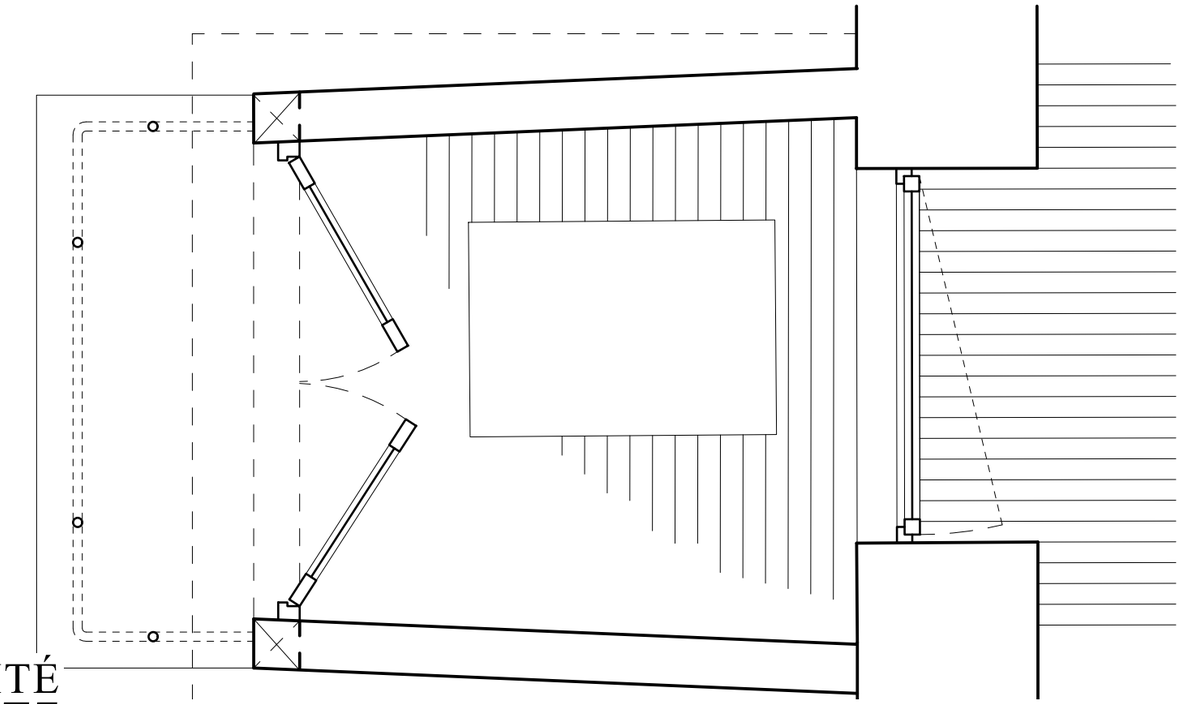
« [...] *Mon programme d'études transformait les journées en aventure. Apprentissage du pastel avec Jean Castagnier, un réfugié espagnol langoureux et poussif, ami à demeure et homme à tout faire, à qui je dois un saut immense vers les hauteurs en déchiffrant et récitant par cœur, en les "sentant" sans vraiment les comprendre, des passages du livre* Du spirituel dans l'art *de Wassily Kandinsky et, assez vite, la géométrie avec le magnifique Bado, le feu d'artifice spatial, des projections en trois dimensions, en dessin coté ou en subjectivité artistique, la fantaisie des points de fuite (ou de rencontre), une fête!* ».

Août 1942

Yvette Szczupak-Thomas décrit le bureau atelier (à Paris ?) de Christian Zervos en 1942 avec sur le mur le tableau « Pêche de nuit à Antibes » de Pablo Picasso (août 1939).
Museum of modern Art, New York.







Site de la Goulotte (89)
Maison principale - Deuxième étage
(atelier de Christian)
RELEVE
Patio
échelle : 1/20e

0 0,2 0,4 0,6 0,8 1

Vue depuis l'atelier-bureau.
L'espace est clos par un châssis côté atelier ;
c'est donc une "pièce-boîte".

vue intérieure
plafond en lambris.

Un effet de lucarne
hors d'échelle.

L'espace de la lucarne "patio"

ou espace de méditation
ou de contemplation du paysage
ou de lecture
ou boîte de lumière
ou vitrine pour sculpture,

demeure un mystère
quant à ses véritables usages
et en même temps apparaît
comme une belle invention,
une expérience
pleine de fantaisie,
qui revisite le thème traditionnel
de la lucarne.

La lucarne est posée sur le toit du préau.
Elle possède un balcon.
Elle produit un effet d'échelle et de rythme intéressant en vue de façade ouest.

Ses dimensions : hauteur sous plafond 190cm, largeur variable 160cm, et longueur180cm.

On ne peut guère s'y tenir qu'assis pour contempler le paysage du verger et du coteau.

Elle est une commodité supplémentaire pour le bureau-atelier de Christian Zervos.

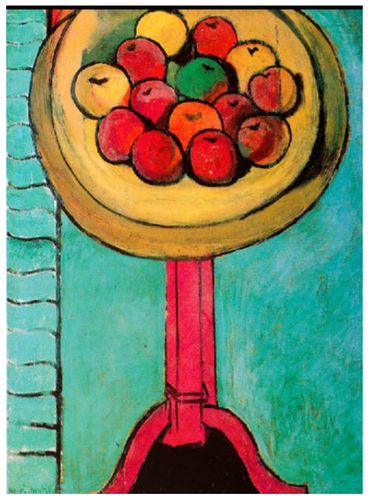
Le guéridon rose
(Yvette Szczupak-Thomas, *Un Diamant Brut - Vézelay-Paris 1938-1950* - éditions Métailié 2008)

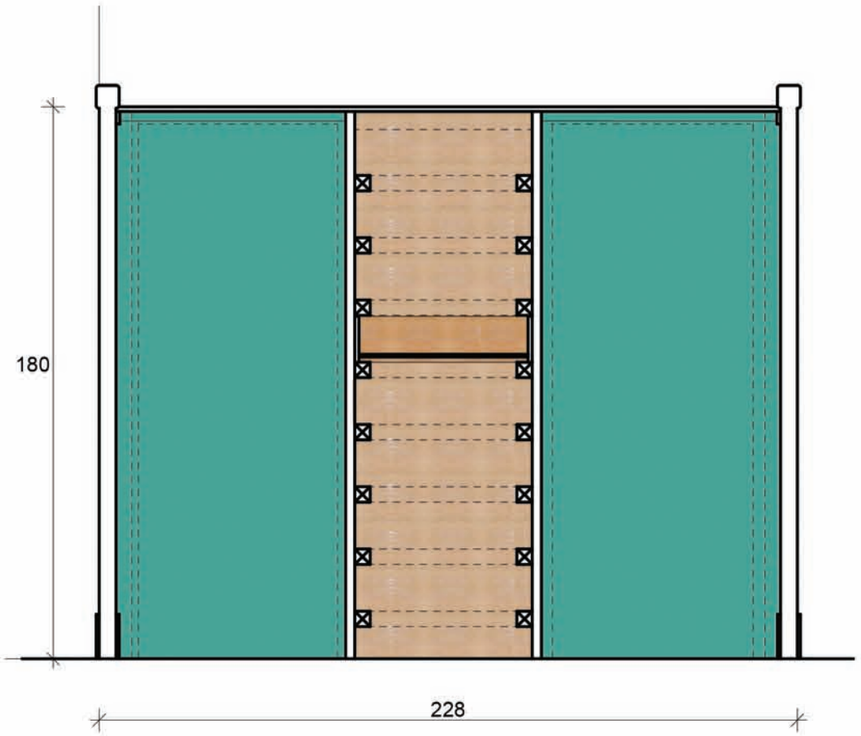
« *La maison de La Goulotte s'était transformée en un de ces cabinets de curiosités dont j'avais vu des photos, avec la différence appréciable qu'il s'agissait chez nous d'art moderne, un Ozenfant cotoyant un Matisse de la période fauve ou un rigide Kandinsky en noir et blanc, un Gleize parfaitement anodin, le tout mélangé avec des horloges murales de toute beauté, des estampes anciennes, dans un désordre artistement contrôlé.*

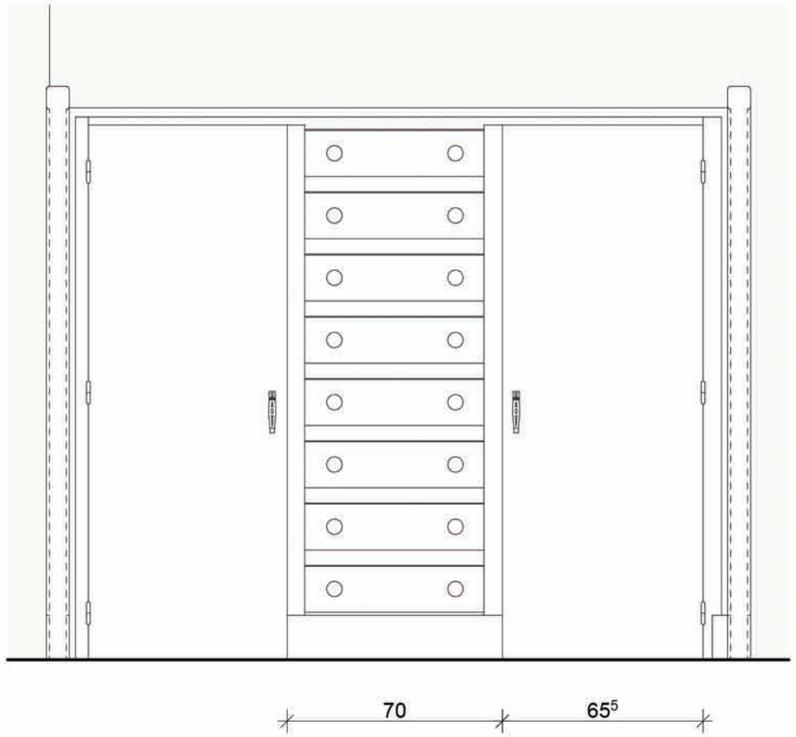
Deux tableaux pendus dans un recoin sombre attirèrent mon attention, un superbe Matisse représentant un guéridon rose et une tête de très jeune fille peinte par Renoir. Dans les coins de ces œuvres remarquables, à droite, une minuscule étiquette marquée d'un point d'interrogation. Yvonne répondit à ma question par un court : "c'est peut-être des faux" ».

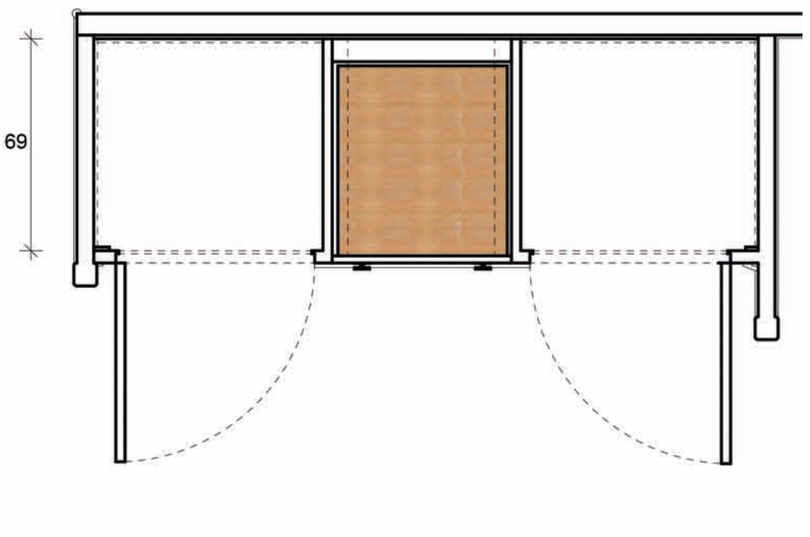
Fin de 1943

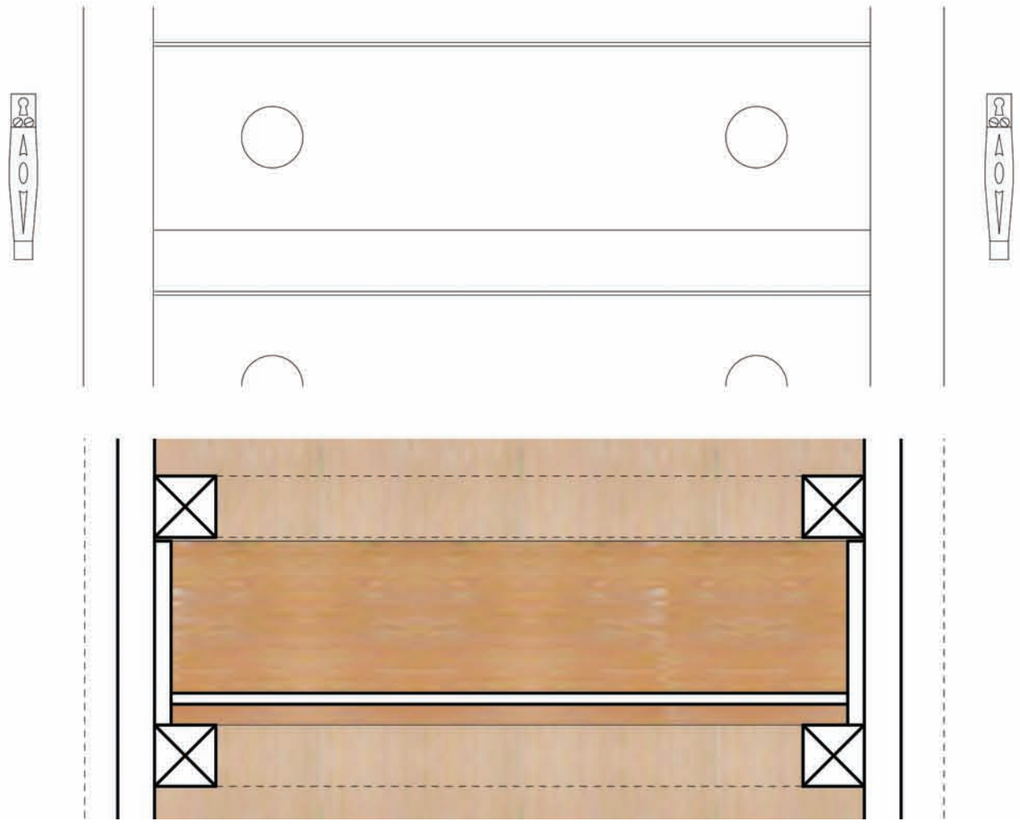
Le Guéridon Rouge de Matisse - 1916
évoqué (?) dans son livre par Yvette











Site de la Goulotte (89)

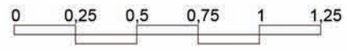
Maison principale - Deuxième étage

(dressing de Christian)

RELEVE

Commode

échelle : 1/25e (détails au 1/5e)



Le soin apporté aux meubles dessinés spécialement pour être intégrés à l'architecture est caractéristique des préoccupations du Mouvement Moderne que connaît bien Jean Badovici.

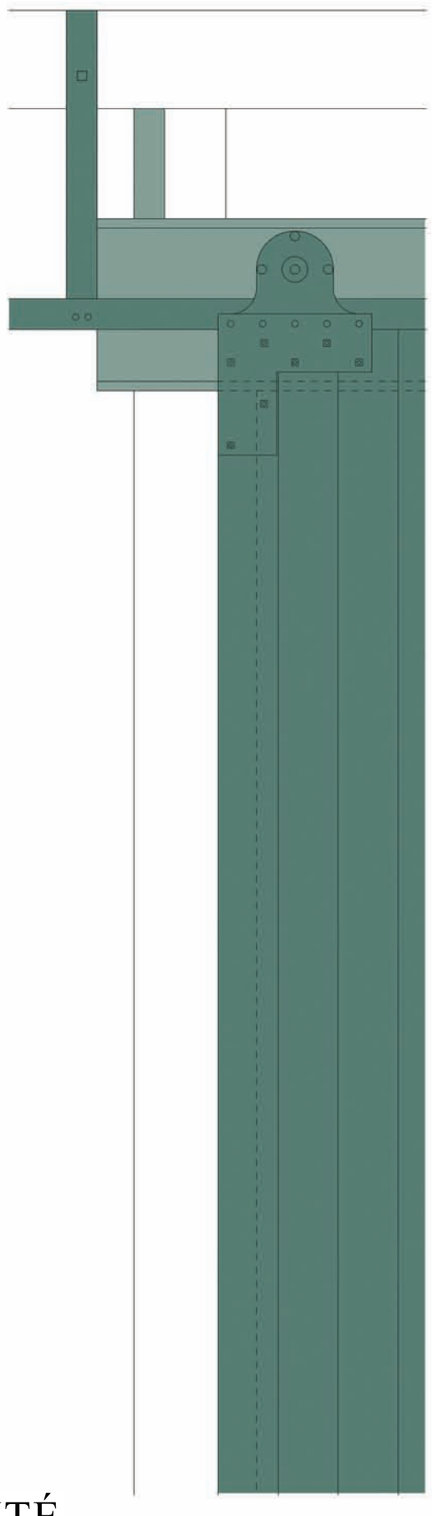
On peut donc rapprocher cette spécificité constante des aménagements réalisés sur le site de La Goulotte :

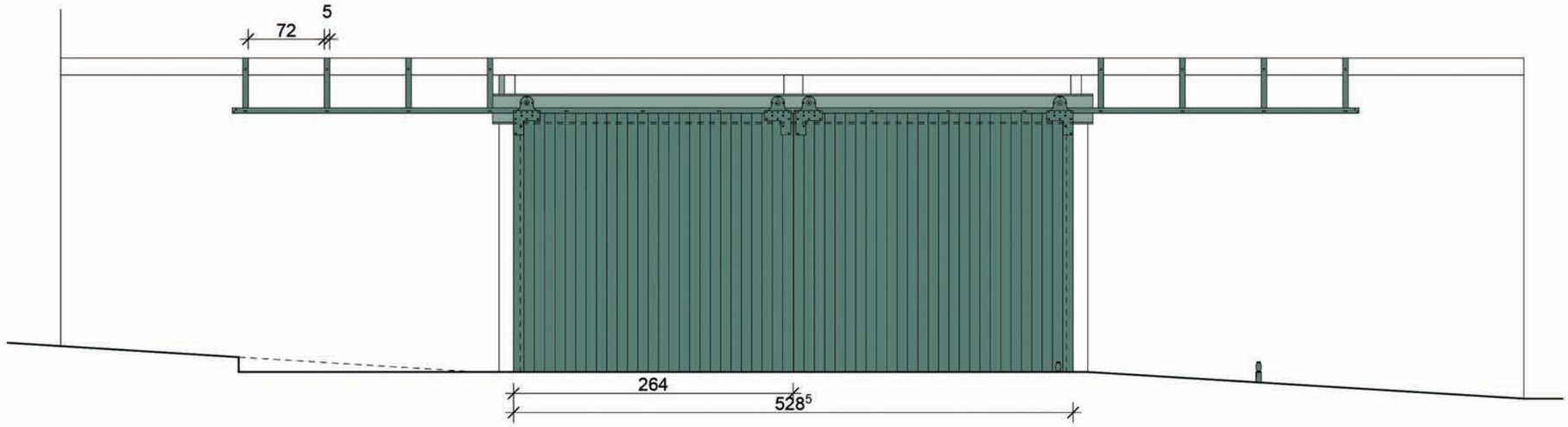
- **dressing de Christian**
- dressing d'Yvonne
- ensemble d'entrée de la maison annexe.

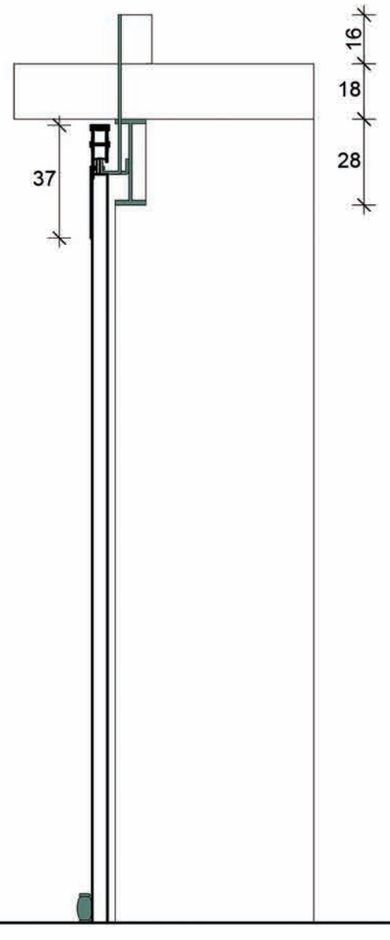
Réalisés avec sens de l'économie, et sans en avoir toutes les qualités, ils sont cependant à rapprocher de l'œuvre d'Eileen Gray qui est intimement liée à la sienne et a influencé la conception et la pratique de Jean Badovici.

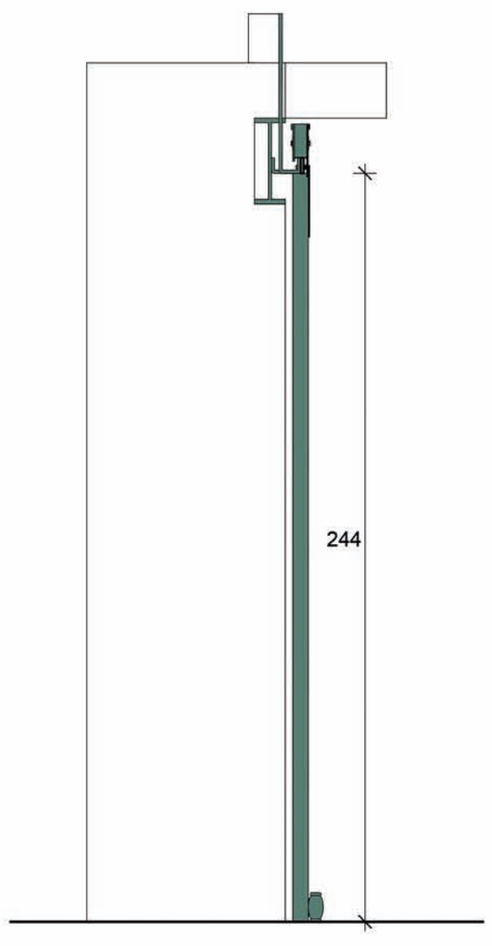
On notera en particulier :
- la composition et la diversité des rangements adaptée aux besoins variés
- l'importance et la position mise en valeur des tiroirs
- le soin apporté aux quincailleries
- le choix du matériau, en panneaux de bois peints par contraste en blanc (extérieur) et couleur puissante (vert intérieur).

Eileen Gray, meubles de dressing

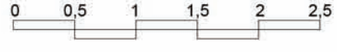








Site de la Goulotte (89)
Maison des artistes
(façade ouest)
RELEVE
Portail coulissant
échelle : 1/50e
(coupes au 1/20e et détail au 1/10e)



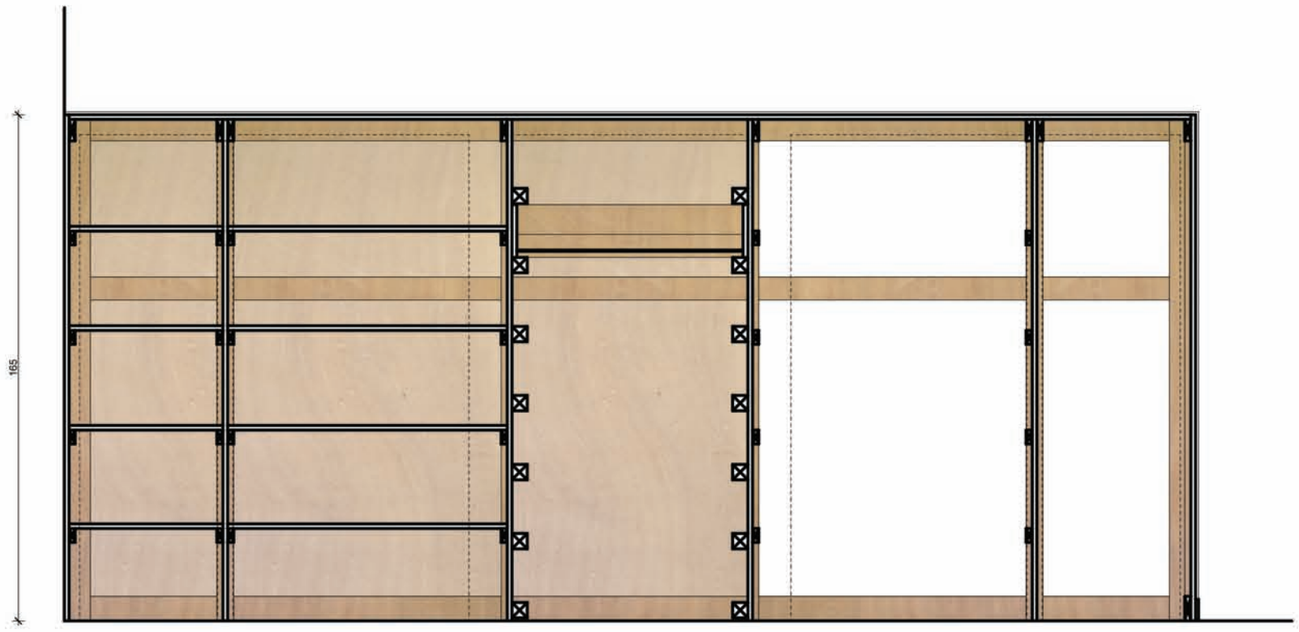
Roulement sur rail.

Tranchée de sol aménagée en ciment.

Bas des lames endommagé et guide.

Ce grand portail coulissant de grange a été réutilisé en fermeture, avec un dispositif de métallerie soigné.

Les lames de bois des portes sont localement altérées ou tuilées.



Site de la Goulotte (89)
Maison annexe
(couloir d'entrée)
RELEVE
Commode
échelle : 1/20e (détails au 1/5e)

0 0,2 0,4 0,6 0,8 1

Le soin apporté aux meubles dessinés spécialement pour être intégrés à l'architecture est caractéristique des préoccupations du Mouvement Moderne que connaît bien Jean Badovici.

On peut donc rapprocher cette spécificité constante des aménagements réalisés sur le site de La Goulotte :

- dressing de Christian
- dressing d'Yvonne
- *ensemble d'entrée de la maison annexe*.

Réalisés avec sens de l'économie, et sans en avoir toutes les qualités, ils sont cependant à rapprocher de l'œuvre d'Eileen Gray qui est intimement liée à la sienne et a influencé la conception et la pratique de Jean Badovici.

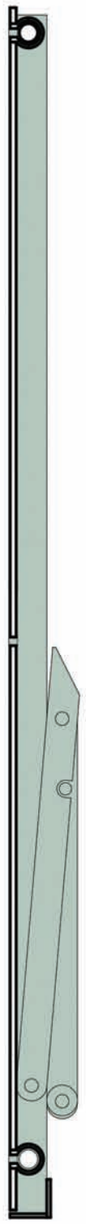
On notera en particulier :
- la proportion des portes et la diversité des rangements adaptée aux besoins variés
- l'importance et la position mise en valeur des tiroirs
- le soin apporté aux quincailleries
- le choix du matériau, en panneaux de bois au naturel.

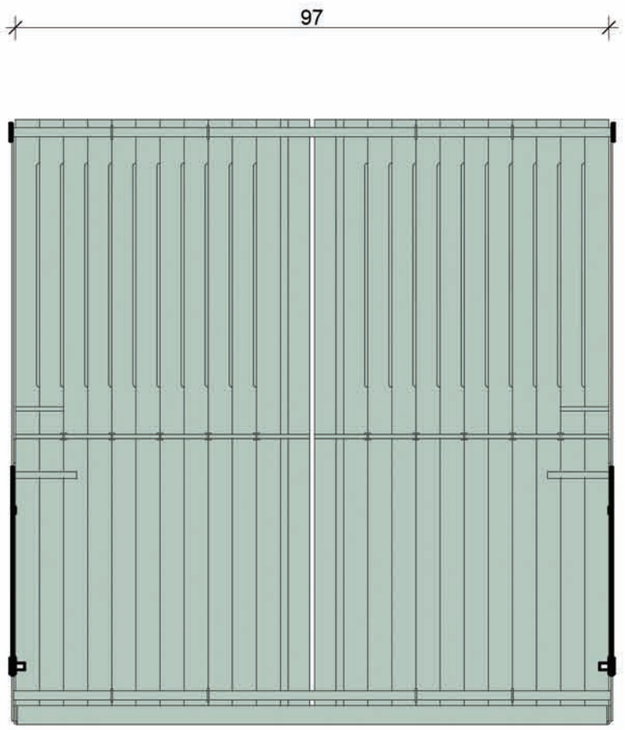
Le bâtiment longeant le jardin
(Yvette Szczupak-Thomas, *Un Diamant Brut - Vézelay-Paris 1938-1950* - éditions Métailié 2008)

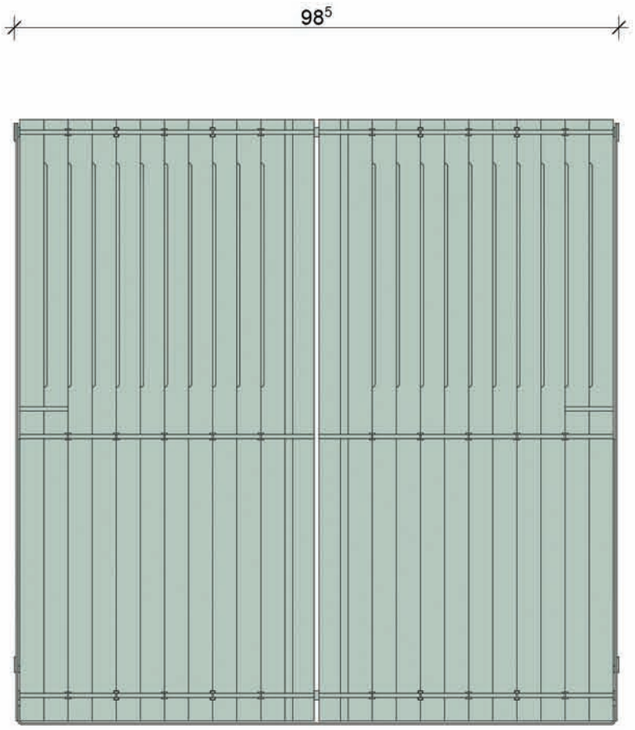
« *Soudain ce fut l'effervescence, la précipitation. On me délogea de mon coin-sommeil pour fourbir une chambre accolée à une ancienne grange dans un bâtiment moderne longeant un des côtés de notre jardin, utilisée parfois par des amis. C'est seulement quand on transporta un deuxième lit, semblable au mien, qu'Yvonne me dit en passant : "ton frère arrive". J'en restai clouée sur place* ».

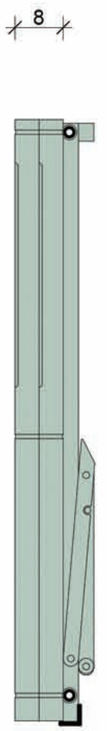
Décembre 1942

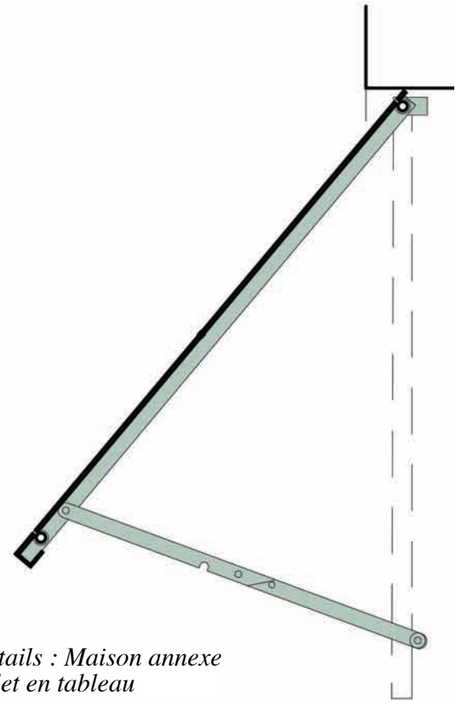
Villa E1027



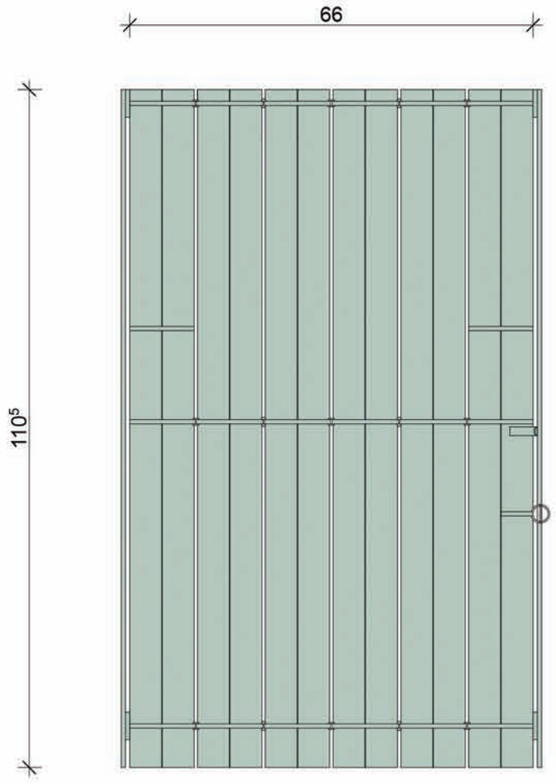


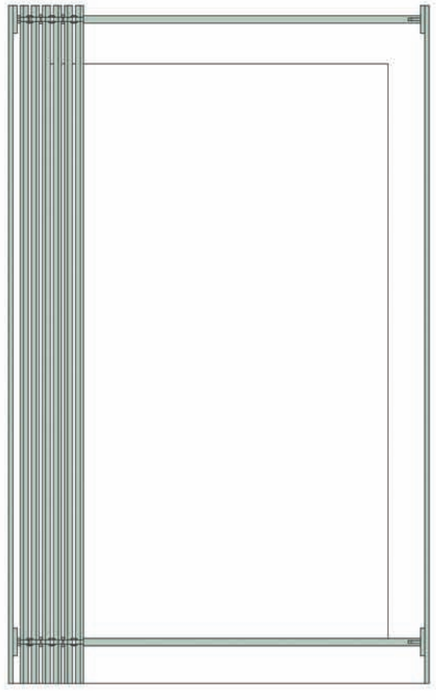


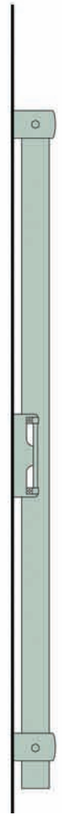




Détails : Maison annexe
Volet en tableau

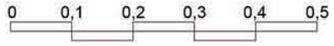






Détails : Maison des Artistes
Volet en façade

Site de la Goulotte (89)
Maison annexe et maison des artistes
(préau et façade nord)
RELEVE
Volets en feuillure et en applique
échelle : 1/10e (détails au 1/5e)



Détail : Maison annexe - Volet en tableau

Ces différents dispositifs ont fait l'objet de brevets déposés le 16 mai 1929 par Jean Badovici :
"fenêtres mécaniques type paravent n°691-186", brevet délivré le 7 juillet 1930 et publié le 2 octobre 1930.

Les volets persiennés sont traités en lames fines de bois peintes en gris vert et maintenues par des châssis en fer articulés et projetables.

Les volets de la maison des artistes sont posés en applique contre la façade et de ce fait, exposés au ruissellement des eaux de pluie, s'en trouvent fragilisés. Ils se trouvent aujourd'hui en assez mauvais état surtout façade sud.

Les volets de la maison annexe ont été positionnés en tunnel entre tableaux et sont ainsi beaucoup mieux protégés. Placés à l'est principalement, ils sont aujourd'hui quasiment intacts.

Ces volets persiennés assurent la protection solaire des ouvertures. Ils revisitent un thème traditionnel et très pertinent en terme d'efficacité : les volets et les brise-soleil sont aptes à empêcher les calories de l'été de pénétrer dans la maison.

Détail : Maison des Artistes - Volet en façade

Villa E1027
avant sa restauration

Villa E1027